

## LA RENOUÉE DU JAPON (*Fallopia japonica* Hout.)

**Famille** : Polygonacées

**Origine** : La renouée du Japon est une plante exotique, originaire d'Asie. Elle fut introduite en Europe, durant le 19<sup>ème</sup> siècle, comme plante ornementale où sa propagation est importante et peu maîtrisable.

**Description** : C'est une plante vivace mais dont les parties aériennes meurent chaque année dès les premières gelées. Les parties souterraines de la plante (rhizome et racines) passent l'hiver au repos. De nouveaux bourgeons se développent dès le printemps. Les tiges segmentées, qui peuvent atteindre 3 mètres de hauteur dès le mois de juin et 2 cm d'épaisseur, sont creuses et cassantes. Elles sont de couleur verte piquetées de petites taches rougeâtres. Les feuilles vertes, disposées le long de la tige de manière alternée, ont une forme ovale à triangulaire avec un rétrécissement brusque à leur base. Leur taille est d'environ 15 cm (jusqu'à 20 cm). La renouée du Japon se présente sous forme de fourrés denses et impénétrables.



### **Problématique** :

La plante possède de vigoureux rhizomes, sortes de tiges souterraines qui lui permettent de s'étendre rapidement jusqu'à plusieurs mètres de profondeur et atteindre une longueur de 20 mètres. Un morceau de rhizome de quelques centimètres, abandonné sur le sol ou après transport, suffit au développement rapide d'une nouvelle colonie de plusieurs m<sup>2</sup> après quelques années. La renouée du Japon s'est très rapidement propagée dans toute l'Europe, le long des axes routiers, des voies ferrées, des canaux et des rivières, dans les terrains vagues, les terrains industriels, etc. De là, elle a progressivement colonisé les forêts, talus, marais et autres biotopes naturels.

La surface colonisée par la renouée du Japon s'accroît, contribuant ainsi à la dégradation des milieux naturels (diminution locale de la biodiversité végétale et animale) ou à la banalisation du paysage avec des linéaires de berges qui ne présentent plus que des haies monotones de renouées. Cela peut aussi gêner l'accès des pêcheurs à la rivière ou dévaloriser des propriétés foncières. Il est donc nécessaire de mettre en place des stratégies de gestion de la renouée du Japon secondées par des techniques de lutte efficaces.

## **Les méthodes de lutte actuelles :**

La lutte contre les espèces envahissantes est d'autant plus efficace qu'elle intervient en début d'invasion. Tant qu'une prolifération est limitée, il est possible d'envisager une éradication (l'élimination totale de l'espèce sur un territoire donné). Si une invasion a pris trop d'ampleur, l'éradication ne sera plus possible; seul le contrôle de l'espèce pourra être envisagé. Il existe différents moyens de contrôler les plantes envahissantes. Le choix de la ou des méthodes à employer est à déterminer lors d'un diagnostic prenant en considération l'historique de l'invasion, les flux de population, les conditions écologiques, l'intérêt patrimonial, les usages de la zone envahie et les objectifs de gestion.

### **❖ Les travaux mécaniques**

Les plantes sont arrachées au moyen d'engin de chantier (pelleteuse à godet ou à griffe) depuis la berge. Elles sont ensuite chargées sur une remorque puis déposées sur un emplacement loin des milieux aquatiques afin d'éviter de nouvelles proliférations. Cette méthode permet une récolte importante de végétaux exotiques de grande taille. Malheureusement, parfois, la plante peut être coupée et non arrachée entraînant un risque de bouturage et de reprise des rhizomes.

### **❖ L'arrachage manuel**

Il s'agit de pratiquer un arrachage manuel méthodique avant de décharger les herbiers en prenant soin d'éliminer l'ensemble des boutures et des rhizomes. Ce système est indiqué pour les herbiers peu développés mais reste un travail fastidieux nécessitant une main-d'œuvre importante.

### **❖ Le traitement chimique**

Cette opération consiste à pulvériser un herbicide homologué sur les feuilles émergées des plantes, qui se dégradent alors progressivement et meurent en quelques semaines. Malheureusement, ce système présente une faible efficacité. De plus, son utilisation peut entraîner une pollution sur les milieux et autres végétaux aquatiques. Cette technique est donc à éviter au maximum.

### **❖ Mise en place d'une ripisylve autochtone**

Pour mettre en place une ripisylve autochtone, il est nécessaire pendant plusieurs années de faucher les parties aériennes de la renouée et de les exporter. Cette technique va permettre d'épuiser progressivement le rhizome et autoriser à terme les jeunes plants ligneux à émerger de ces massifs de renouée.

**Cette technique est celle à préconiser en priorité.**